

ALLOCUTION D'OUVERTURE

Monsieur le Ministre d'Etat,
Madame la Présidente du Conseil exécutif de l'UNESCO,
Messieurs les Ambassadeurs, Messieurs les Consuls,
Messieurs les Conseillers,
Mesdames et Messieurs les professeurs,
Mesdames et Messieurs les représentants des Hautes autorités culturelles de l'Etat français, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et du département des Alpes-maritimes,
Mesdames, Messieurs,

Lors de la conférence inaugurale des *Premières Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*, le 9 mai 2001, au moment même où, en Afghanistan, des talibans fanatiques détruisaient les bouddhas de Bâmyân, le Professeur Mounir Bouchenaki citait cette phrase de Miguel de Unamuno : « Nous vivons dans et par le souvenir, et notre vie spirituelle n'est au fond que l'effort que nous accomplissons pour que nos souvenirs se perpétuent et deviennent espérance, pour que notre passé devienne avenir. »

Cette pensée du grand écrivain espagnol m'apparaît tout à fait emblématique de l'esprit qui a animé notre démarche pour mener à bien ces *Deuxièmes Rencontres* qui nous réunissent aujourd'hui. Avant de vous en présenter la teneur, permettez-moi d'évoquer les *Premières Rencontres* que nous organisons, les 9 et 10 mars 2001, autour du devenir des villes méditerranéennes.

Il s'agissait alors de se pencher sur le passé et l'avenir des cités fondatrices de la pensée méditerranéenne — Athènes, Alexandrie, Rome, Tunis, Le Caire, Beyrouth — face à l'urbanisation sauvage et au tourisme de masse afin de trouver des solutions susceptibles de préserver les trésors inestimables de ces lieux dont la dégradation porterait à tout jamais atteinte à notre identité.

Dans une atmosphère de convivialité et d'incontestable érudition, nous nous étions penchés sur des questions fondamentales qui

président au destin des cités des rivages méditerranéens, avec le concours d'éminents archéologues et historiens placés sous l'autorité du professeur Jean Leclant, égyptologue distingué. À cette occasion, nous redécouvrons inévitablement, comme l'avait défini Fernand Braudel, que la Méditerranée est « mille choses à la fois. Non pas un paysage mais d'innombrables paysages, non pas une mer mais une succession de mers, non pas une civilisation mais des civilisations entassées les unes sur les autres ».

À la lecture des actes du colloque, il nous a semblé être de notre devoir de poursuivre et d'approfondir cette réflexion autour du passé et du présent. Nous ne pouvions rester sur une vision quelque peu pessimiste d'un patrimoine menacé par le développement de nos propres sociétés, sans reconnaître que la modernité porte aussi en elle des signes d'espoir et de progrès.

Gage de la pérennité de la culture méditerranéenne, gage du maintien d'un intérêt pour le patrimoine, gage d'une meilleure connaissance des richesses de *l'autre*, les nouvelles technologies ne pouvaient jouer qu'un rôle déterminant dans le bassin méditerranéen, « berceau de toutes les cultures d'ouverture, d'échanges et d'aventure », comme l'a si bien souligné le sociologue Edgar Morin.

C'est ainsi que nous avons choisi les nouvelles technologies comme thème des *Deuxièmes Rencontres*.

Car parvenues à maturité, ces technologies ont déjà permis de nombreuses réalisations pour la mise en valeur de notre patrimoine. Comment ne pas penser aux travaux en images de synthèse, par lesquelles des temples et des sites antiques ont été ressuscités, ceux de Dougga, Baalbek, Palmyre et Carthage par exemple ? Comment ne pas penser aux projets de réalité augmentée qui bouleversent déjà notre vision de ces cités uniques que furent Olympie et Pompéi ; ou encore aux travaux de numérisation autour desquels seront créés de nouveaux musées ? Enfin, comment ne pas penser aux travaux qui utilisent toute la richesse des réseaux informatiques pour rendre accessibles au plus grand nombre des données patrimoniales et culturelles de la Méditerranée, encore méconnues ?

C'est pour présenter cet avenir que nous avons l'honneur d'accueillir à Monaco, pour ces *Deuxièmes Rencontres*, d'éminents architectes, paléontologues, historiens des mondes grec et romain, archéologues, spécialistes des nouvelles technologies et concepteurs de projets de pointe, acteurs principaux de cette prodigieuse aventure.

En préambule de ces *Rencontres*, je vous propose de regarder une reconstitution en images de synthèse d'une maison patricienne à Pompéi, peu de temps avant la terrible éruption du 24 août 79. Exemple, parmi tant d'autres, des travaux du même ordre que nous

découvrirons tout au long de ces *Deuxièmes Rencontres*. Mais, au-delà de l'intérêt qu'ils suscitent, ce sont les enjeux de ces réalisations qui alimenteront débats et conférences. Enjeux économiques, politiques, pédagogiques et évidemment culturels. Enjeux fondamentaux et passionnants.

En conclusion, je ne voudrais pas manquer de remercier Son Altesse Sérénissime le Prince Souverain qui a bien voulu exprimer Ses vœux pour le succès de cette manifestation et Son Altesse Sérénissime le Prince Héritaire Albert qui lui a accordé son Haut patronage.

Ma reconnaissance va également à

Son Excellence Monsieur Patrick Leclercq, Ministre d'Etat,,
Son Excellence Monsieur Jean Pastorelli, délégué permanent auprès des organismes internationaux,
Son Excellence Monsieur Bernard Fautrier, Ministre plénipotentiaire chargé de la coopération internationale pour l'environnement et le développement,,
Monsieur Philippe Deslandes, Conseiller de Gouvernement pour l'Intérieur,
Monsieur Franck Biancheri, Conseiller de Gouvernement pour les Finances, et à leurs collaborateurs qui ont permis la réalisation de ces *Deuxièmes Rencontres*.

Je n'oublie pas la coopération déterminante de l'UNESCO et le soutien de ses membres les plus éminents :

Son Excellence Madame Aziza Bennani, présidente du Conseil exécutif, Monsieur Mounir Bouchenaki, Sous-Directeur général pour la Culture, Monsieur Gérard de Puymège, coordonnateur du programme MÉDITERRANÉE, Monsieur Shinji Matsumoto, chef du programme des nouvelles technologies, Monsieur Alexander Schischlick, chef de cabinet à la direction de la Culture.

Ma gratitude va également à la banque KBLuxembourg Monaco et à son Administrateur délégué, Monsieur Paul-Marie Jacques.

Je ne saurais oublier dans mes remerciements les soutiens généreux du Gouvernement Princier et de la Société monégasque d'électricité et du gaz, l'aide du Grimaldi Forum et du Festival Imagina ainsi que de la Direction du Tourisme et des Congrès et celle du Centre de presse de la Principauté.

Je voudrais remercier pour leur accueil particulièrement chaleureux Madame Michèle Dufrenne, Directeur du Musée océanographi-

que, ainsi que ses collaborateurs qui ont participé à l'organisation de cette conférence inaugurale.

Si les *Troisièmes Rencontres* voient le jour en mars 2005, ce que nous espérons tous, nous souhaiterions qu'elles s'inscrivent dans la pensée du Prince Albert 1^{er}, en s'articulant autour d'un thème qui associe Art et Sciences, « ces deux forces directrices de la civilisation ».

Ma gratitude s'adresse aussi à toutes les personnes qui nous ont apporté des conseils éclairés, et tout particulièrement aux membres du bureau de l'Association monégasque pour la Connaissance des Arts, et à tous ceux, amis fidèles, qui m'ont accompagnée dans cette aventure culturelle, à notamment Régis Vian des Rives, ancien représentant de l'Institut de France pour la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Je voudrais remercier de leur présence Mesdames et Messieurs les intervenants. Et tout particulièrement Monsieur Jean-Pierre Dalbéra, chef de la Mission de la recherche de la technologie au Ministère de la Culture et de la Communication, qui a bien voulu accepter de tenir le rôle délicat de modérateur de ces rencontres.

Enfin, qu'il me soit également permis de saluer le travail déterminant qu'ont effectué mes collaborateurs pour la réalisation de ce colloque :

Monsieur Philippe Braunschweig qui, sans relâche, a assuré la lourde tâche de la planification de cette manifestation, et Madame Ondine Holland qui, avec autorité et compétence, en a élaboré entièrement le contenu scientifique.

C'est maintenant pour moi un privilège et un honneur de laisser la parole à Madame Aziza Bennani, Présidente du Conseil exécutif de l'UNESCO, qui va ouvrir ces *Deuxièmes Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*. Avant de vous souhaiter deux journées de travail fructueux sous sa présidence, je voudrais rappeler, parmi tant de titres que rassemble Madame Bennani, les importantes fonctions qu'elle a remplies au Maroc, comme Ministre de la Culture, et, auparavant, comme Haut commissaire aux personnes handicapées, nous montrant par là les différentes facettes des véritables humanistes.

Je lui cède la parole.

Élisabeth BRÉAUD
Présidente des Rencontres
Internationales Monaco
et la Méditerranée